

## Francophone Poetry – Michael Cameron

Welcome to Francophone Poetry. We are pleased to offer you two poems by Michael Cameron, 'Poème pour ces temps' and 'Bouclier'.

Bienvenue à la poésie en français. C'est avec un grand plaisir que nous vous offrons deux poèmes composés par Michael Cameron. Le premier s'intitule *Poème pour ces temps*, le deuxième *Bouclier*. Bonne écoute!

### *Poème pour ces temps*

Il est passé le temps de l'industrie,  
Nos besoins présents ne seront pas construits.  
Au moins pas à la chaîne,  
Ni avec les briques d'autrui.

La poussière finira par s'installer  
Et on retournera à nos cœurs abandonnés.  
Là sous tout cet hubris,  
On pourra déposer nos boucliers.

Nous avons des traditions à refaire,  
Il manque du sauvage à nos prières.  
Il faudra de nouveaux ingrédients  
Pour faire face aux grands Mystères.

Je n'aurai plus peur  
De ne pas être à la hauteur.  
J'abandonnerai les raccourcis et les objets qui brillent.  
Je vais croire en notre Jardin et en notre Famille.

Je t'aime ma sœur,  
Je te demande pardon mon frère.  
J'ai effacé mes plaintes,  
Je veux retisser notre courtepointe.

C'est elle notre vraie voile de bateau,  
Celle qui caresse le vent et nous garde au chaud.  
Quand on l'écoute tranquillement,  
Elle enseigne à déchiffrer notre sang.

Voilà notre nouveau territoire,  
Nous sommes des étoiles qui illuminent le soir.  
Quand on retrouve notre boussole interne,  
Ça devient facile d'y croire.

## *Bouclier*

Reconnais ton bouclier,  
Découvre qu'il est là.  
Il garde tes choses tout prêtes,  
Protégeant chacun de tes pas.

Reconnais aussi qu'il est lourd,  
Qu'il freine ton trajet.  
Il t'offre le calme  
Mais il dérobe ton destin.

Quand tu seras prêt et voudras le toucher,  
Étends-toi, doucement, pour bien respirer.  
Ferme les yeux, tes mains sur ton cœur,  
Tu arriveras à le discerner.

On peut sentir une pesanteur,  
Parfois un resserrement autour du cœur.  
Souvent il y a un vide,  
Il ne faut pas avoir peur.

Trop souvent on lui enfouit des peines,  
Indiscrètement, on lui confie nos haines.  
Nos yeux sont incapables de le cacher,  
Ils savent qu'on doit tout relâcher.

La chaleur de tes mains  
Saura détendre cette poignée,  
Cédant place à de nouvelles émotions  
Qui arrivent parfois à désorienter.

C'est comme si on pouvait tomber,  
Dans un courant profond, presque oublié.  
C'est ici qu'on revient,  
Pour recommencer.

Notre bouclier peut être repris en main,  
Pas besoin de le garder au loin.  
L'important, c'est savoir le déposer,  
Lorsqu'on assume son chemin.